

# Les superstars de l'animation font le plein au ciné de la Cité

Kim Keukeleire, animatrice en «stop motion», est venue raconter hier son travail sur *l'Île aux chiens*, de Wes Anderson. C'était plein à craquer.

David GAUTHIER  
d.gauthier@charentelibre.fr

**5**0 personnes sont restées sur le trottoir hier soir, devant le cinéma de la Cité de la BD. Complet. La star qui a attiré plus de 300 personnes n'était pas Wes Anderson, mais Kim Keukeleire ! Une pointure dans le milieu de l'animation, spécialisée dans la technique du «stop motion» (image par image). La Belge au CV bien fourni (*Chicken Run*, *Frankenweenie*, *Ma vie de courgette*) est venue détailler son travail sur *l'Île aux chiens*, de Wes Anderson. Accompagnée du Français Erwann Germain, animateur 2D. Évidemment, le tournage en cours du réalisateur américain à Angoulême a été le bon prétexte pour le Pôle Magelis et la Cité de la BD, qui ont organisé cette soirée gratuite. C'est d'ailleurs le producteur de *The French Dispatch*, Jeremy Dawson, qui a pris la parole en premier. Encore un talkie-walkie à la ceinture, il a tenu à s'éclipser pour une petite heure des plateaux, pour parler aux Angoumoisins: «L'animation, c'est dur, alors je souhaite bon courage aux studios ! La clef du succès, c'est la création d'un bon groupe... Retenez qu'il n'y a pas de règles. Quand Wes a présenté le script de *l'Île aux chiens*, on s'est dit que ça serait impossi-



Kim Keukeleire est venue hier soir accompagnée d'une figurine qui a servi au tournage de *l'Île aux chiens*, de Wes Anderson.

Photo Renaud Joubert

*ble! Mais il n'a pas peur d'aller au bout d'une idée qui semble, au début, complètement folle. La plupart des gens ne font plus ça en sortant de l'école, rêver.»*

## Un travail chirurgical

Kim Keukeleire a été l'une des architectes de ce rêve complètement fou, au service d'un réalisateur réputé très exigeant. «Wes Anderson nous donnait des instructions très précises, même pour les paupières des poupées

*des chiens»,* décrit-elle en faisant passant des photos et vidéos des coulisses du tournage à l'écran. Le public de passionnés de la salle Némoto n'en rate pas une miette. «Les poupées étaient très développées, avec une armature complexe. Il fallait régler la tension des joints en fonction de l'action à donner. Par exemple, pour une poupée assise avec les jambes qui pendent, les joints des genoux doivent être lâches.» Le public a ensuite assisté à une projection du film.